



Congregazione
SUORE CARMELITANE di S. TERESA di TORINO
Corso A. Picco, 104 - tel. 011 81.90.401
10131 TORINO

La Superiora Generale

*Dieu tendre et miséricordieux,
Lent à la colère, plein d'amour et de vérité
(Ex 34,6)*

Turin, 17 février 2021
Mercredi des cendres

Très chères Soeurs,

L'Église, au cours de l'année liturgique, nous fait vivre le mystère du Christ pour Le contempler et nous configurer à Lui.

À partir de ce jour, elle nous donne la période forte du Carême, qui nous pousse à la conversion et nous offre la possibilité d'expérimenter dans la vie la miséricorde du Seigneur sur nous et sur l'humanité entière.

En pensant à un chemin à parcourir ensemble en ce temps de Carême et à un texte de référence à vous suggérer, j'ai eu l'inspiration de vous proposer l'homélie que le Saint Père, le Pape François a prononcé le 2 février dernier, fête de la vie consacrée, en commentant le passage de la Présentation de Jésus au temple (Lc 2,21 ss).

En méditant le texte de l'homélie, qui parle de la « patience » de Siméon, j'ai trouvé en effet des indications et réflexions que je retiens très valides pour vivre en plénitude la préparation à Pâques.

Je désire suggérer à chaque sœur de reprendre cette homélie et d'en faire objet de méditation, de prière et d'échange fraternelle.

Pour cela, j'en mentionne des larges extraits :

La patience de Siméon est donc un miroir de la **patience de Dieu**.

... Jésus, que Siméon serre dans ses bras, nous révèle la patience de Dieu, le Père qui utilise la miséricorde et qui nous appelle jusqu'à la dernière heure, qui n'exige pas la perfection mais l'élan du cœur, qui ouvre de nouvelles possibilités là où tout semble perdu, qui cherche à faire en nous une brèche, même lorsque notre cœur est fermé, qui laisse grandir le bon grain sans enlever l'ivraie. C'est le motif de notre espérance : Dieu nous attend sans jamais se lasser.

... quand nous nous éloignons il vient nous chercher, quand nous tombons à terre il nous relève, quand nous retournons vers lui après nous être perdus il nous attend à bras ouverts...

... demandons-nous : **qu'est-ce que la patience ?** Certainement, elle n'est pas une simple tolérance des difficultés ou un support fataliste des adversités. La patience n'est pas un signe de faiblesse : elle la force d'âme qui nous rend capables de "porter le poids", de *supporter* : supporter le poids des problèmes personnels et communautaires, qui nous fait accueillir la diversité de l'autre, qui nous fait persévérer dans le bien même lorsque tout semble inutile...

Je voudrais indiquer trois "lieux" où la patience se concrétise.

Notre vie personnelle.

Un jour nous avons répondu à l'appel du Seigneur et, avec élan et générosité, nous nous sommes offerts à lui. Au long du chemin, avec les consolations, nous avons aussi reçu des déceptions et des frustrations. Parfois, le résultat souhaité ne correspond pas à l'enthousiasme de notre travail, nos semailles ne semblent pas produire les fruits attendus, la ferveur de la prière faiblit et nous ne sommes pas toujours immunisés contre l'aridité spirituelle. Il peut arriver, dans notre vie de consacrés, que l'espérance s'use à cause des attentes déçues. Nous devons être patients avec nous-mêmes et attendre avec confiance les temps et les manières de Dieu : il est fidèle à ses promesses. ... Se rappeler de cela nous permet de repenser les parcours, de revigorer nos rêves, sans céder à la tristesse intérieure et au découragement.

La vie communautaire.

Les relations humaines, spécialement quand il s'agit de partager un projet de vie et une activité apostolique, ne sont pas toujours pacifiques, nous le savons tous. Parfois naissent des conflits et on ne peut pas exiger une solution immédiate, on ne doit pas non plus juger hâtivement la personne ou la situation : il faut savoir prendre les bonnes distances, chercher à ne pas perdre la paix, attendre un temps meilleur pour s'expliquer dans la charité et dans la vérité.

... Dans nos communautés cette patience réciproque est nécessaire : supporter, c'est-à-dire porter sur ses épaules la vie du frère ou de la sœur, même ses faiblesses et ses défauts. ...

La patience vis-à-vis du monde.

Syméon et Anne cultivent dans leur cœur l'espérance annoncée par les prophètes, même si elle tarde à se réaliser et grandit lentement à l'intérieur des infidélités et des ruines du monde. Ils ne commencent pas à gémir pour les choses qui ne vont pas, mais avec patience ils attendent la lumière dans l'obscurité de l'histoire.

... la lamentation emprisonne : "le monde ne nous écoute plus" ... "nous n'avons plus de vocations" ... "nous vivons des temps difficiles"

Parfois il arrive qu'à la patience avec laquelle Dieu travaille le terrain de l'histoire, et travaille aussi le terrain de notre cœur, nous opposions l'impatience de celui qui juge tout, tout de suite... La patience nous aide à nous regarder nous-mêmes, nos communautés et le monde avec miséricorde.

Nous pouvons nous demander : accueillons-nous la patience de l'Esprit dans notre vie ? Dans nos communautés nous portons-nous les uns les autres sur les épaules et montrons-nous la joie de la vie fraternelle ? Et envers le monde, poursuivons-nous notre service avec patience ou jugeons-nous avec dureté ? Ce sont des défis pour notre vie consacrée : nous, nous ne pouvons pas rester immobiles dans la nostalgie du passé ou nous limiter à répéter les choses de toujours, ni dans les lamentations de chaque jour. Nous avons besoin de la patience courageuse de marcher, d'explorer de nouvelles routes, de chercher ce que l'Esprit Saint nous suggère. Et cela se fait avec humilité, avec simplicité, sans grande propagande, sans grande publicité...

J'ai pensé de vous livrer ces paroles du Pape François, pour ne pas laisser passer avec inattention ce qui nous est donné par le Magistère de l'Église.

Que parvienne à chacune mon souhait, accompagné par la prière et par l'affection, pour une préparation féconde vers la Célébration pascalle. Que l'accueil de la conversion, de la patience et de la miséricorde nous rende don d'espérance pour toute l'humanité.

Laissons-nous accompagner par la Vierge de l'Annonciation et par le silence de S. Joseph.

Bon chemin de Carême.

Avec tant d'affection et reconnaissance.

Madre M. Imahite di S. Giuseppe

